

Mémo de mise à niveau en Logique

Sophie Pinchinat

Professeure ISTIC-IRISA
Université de Rennes 1

1/13

La logique, c'est quoi ?

Il existe de nombreux langages pour la logique, les plus classiques sont :

- le **calcul des propositions**/calcul propositionnel;
- le **calcul des prédicats**/logique du premier ordre;

mais aussi **la logique du second ordre**, **la logique modale**, **la logique temporelle**, **la logique épistémique**...

Voir l'équipe de recherche LogicA de l'IRISA (<http://www-logica.irisa.fr/team-members/>)

3/13

La logique, c'est quoi ?

La logique = l'étude de langages pour exprimer des énoncés et conduire un raisonnement

Pour cela, il nous faut :

- définir un langage, c'est la **syntaxe**, pour écrire les énoncés/**formules**;
- définir la **sémantique** des formules, c-à-d. ce qu'elles expriment/signifient;
- étudier les propriétés de ce langage de formules, comme l'existence d'un ensemble de règles de déduction pour raisonner.

2/13

Calcul des propositions
=
Calcul propositionnel

4/13

Calcul des propositions : Syntaxe

- un ensemble $Prop$ de **variables propositionnelles**;
- l'ensemble des formules sur $Prop$, noté \mathcal{F}_{Prop} est décrit par *induction* :
 - ▶ $Prop \subseteq \mathcal{F}_{Prop}$;
 - ▶ $\top \in \mathcal{F}_{Prop}$ et $\perp \in \mathcal{F}_{Prop}$;
 - ▶ Si A est une formule, alors $(\neg A)$ est une formule;
 - ▶ Si A et B sont des formules, alors $(A \wedge B)$, $(A \vee B)$, $(A \rightarrow B)$ sont des formules.

Notation pour la syntaxe du calcul des propositions

$\mathcal{F}_{Prop} \ni A, B ::= p \mid \top \mid \perp \mid (\neg A) \mid (A \wedge B) \mid (A \vee B) \mid (A \rightarrow B)$

où $p \in Prop$.

5/13

Calcul des propositions : Sémantique (suite)

Table de vérité des opérateurs

A	$(\neg A)$
vrai	faux
faux	vrai

A	B	$(A \wedge B)$	$(A \vee B)$	$(A \rightarrow B)$	$(\neg A \vee B)$
vrai	vrai	vrai	vrai	vrai	vrai
vrai	faux	faux	vrai	faux	faux
faux	vrai	faux	vrai	vrai	vrai
faux	faux	faux	faux	vrai	vrai

7/13

Calcul des propositions : Sémantique

Valuation : une fonction $\nu : Prop \rightarrow \{\text{vrai}, \text{faux}\}$.

Valeur de vérité d'une formule pour une valuation ν

- $p \in Prop$, la valeur est $\nu(p)$; $\nu(\top) = \text{vrai}$ et $\nu(\perp) = \text{faux}$;
- $\nu(\neg A)$ est l'"inverse" de la valeur $\nu(A)$;
- $\nu(A \wedge B)$ est la **conjonction** de $\nu(A)$ et $\nu(B)$:
 $\nu(A \wedge B) = \text{vrai}$ exactement lorsque $\nu(A) = \nu(B) = \text{vrai}$;
- $\nu(A \vee B)$ est la **disjonction** de $\nu(A)$ et $\nu(B)$:
 $\nu(A \vee B) = \text{faux}$ exactement lorsque $\nu(A) = \nu(B) = \text{faux}$;
- $\nu(A \rightarrow B) = \text{faux}$ dans le seul cas où $\nu(A) = \text{vrai}$ et $\nu(B) = \text{faux}$.

6/13

Étude du Calcul des propositions

Satisfaisabilité

$A \in \mathcal{F}_{Prop}$ est **satisfaisable** s'il existe une valuation ν tq $\nu(A) = \text{vrai}$; alors ν est un **modèle** de A .

Exemples de formules satisfaisables et insatisfaisables

satisfaisables : $p, p \wedge q, p \vee q, p \rightarrow q, \top$ insatisfaisables : $p \wedge \neg p, \perp$

Validité=Tautologie

$A \in \mathcal{F}_{Prop}$ est **valide/une validité/une tautologie** si pour n'importe quelle valuation ν , $\nu(A) = \text{vrai}$.

Exemples de validités et non-validités

valides : $p \vee \neg p, p \rightarrow p, \top$ non-valides : $p, p \wedge q, p \vee q, p \rightarrow q, \perp$

8/13

Étude du Calcul des propositions (suite)

Equivalence de formules et lois algébriques

$A, B \in \mathcal{F}_{prop}$ sont **équivalentes**, noté $A \equiv B$, si pour toute valuation ν , $\nu(A) = \nu(B)$.

Exemples de lois algébriques

$$\begin{aligned} A \wedge B &\equiv B \wedge A & A \vee B &\equiv B \vee A \\ (A \wedge B) \wedge C &\equiv A \wedge (B \wedge C) & (A \vee B) \vee C &\equiv A \vee (B \vee C) \\ C \vee (A \wedge B) &\equiv (C \vee A) \wedge (C \vee B) \\ C \wedge (A \vee B) &\equiv (C \wedge A) \vee (C \wedge B) \\ (\neg(\neg A)) &\equiv A \\ \neg(A \wedge B) &\equiv (\neg A \vee \neg B) & \neg(A \vee B) &\equiv (\neg A \wedge \neg B) \\ A \rightarrow B &\equiv \neg A \vee B & \neg(A \rightarrow B) &\equiv (A \wedge (\neg B)) \end{aligned}$$

9/13

Calcul des prédicats : Signature

- un ensemble \mathcal{V} de **variables** (x, y, z, x_1, x_2, \dots);
- un ensemble \mathcal{F} de **symboles de fonctions** avec leur **arité** (typiquement notés $f(\cdot), g(\cdot, \cdot), h(\cdot, \cdot, \cdot)$);
- un ensemble \mathcal{P} de **symboles de prédicats** avec leur **arité** (typiquement notés $P(\cdot), Q(\cdot, \cdot), R(\cdot, \cdot, \cdot)$...);
- les **connecteurs** $\neg, \wedge, \vee, \rightarrow$ du calcul des propositions;
- des **quantificateurs** (typiquement $\forall x, \forall y, \exists x, \dots$).

11/13

Calcul des prédicats

=

Logique du premier ordre

10/13

Calcul des prédicats : Syntaxe

On se donne \mathcal{V}, \mathcal{F} , et \mathcal{P} .

Ensemble des termes $\mathcal{T}(\mathcal{F}, \mathcal{V})$

avec \mathcal{V} les variables et \mathcal{F} les symboles des fonctions.

- $x \in \mathcal{T}(\mathcal{F}, \mathcal{V})$ pour toute variable $x \in \mathcal{V}$;
- $c \in \mathcal{T}(\mathcal{F}, \mathcal{V})$ pour tout symbole $c \in \mathcal{F}$ d'arité 0 (**constante**);
- si f est d'arité n et $t_1, \dots, t_n \in \mathcal{T}(\mathcal{F}, \mathcal{V})$, alors $f(t_1, \dots, t_n) \in \mathcal{T}(\mathcal{F}, \mathcal{V})$.

Ensemble des formules

$\top \mid \perp \mid R(t_1, t_2, \dots, t_m) \mid \neg \varphi \mid \varphi \wedge \psi \mid \varphi \vee \psi \mid \varphi \rightarrow \psi \mid \forall x \varphi \mid \exists x \varphi$

où $R \in \mathcal{P}$ est d'arité m , et $t_1, t_2, \dots, t_m \in \mathcal{T}(\mathcal{F}, \mathcal{V})$, et $x \in \mathcal{V}$.

12/13

Calcul des prédicats : Sémantique (contenu de l'UE LOG en L3)

Il faut une interprétation donnée des symboles.

Sur la signature avec f un symbole de fonction d'arité 2, et P un symbole de prédicat d'arité 2

Exemple

La formule $\forall x P(f(x, x), x)$ est :

- vraie dans $\langle \mathbb{N}, +, \geq \rangle$ car $n + n \geq n$ pour tout n ;
- fausse dans $\langle \mathbb{Z}, +, \geq \rangle$ car par exemple $(-1 + -1) \not\geq -1$.

Exemple

$(\exists x \forall y P(x, y)) \rightarrow (\forall y \exists x P(x, y))$ est valide (c-à-d. toujours vraie).